

MOULINS à VENIR

Lettre d'information trimestrielle de l'association Moulins à venir / n°8 / juin 2011



Le Village de la Fraternité

Un chapiteau, des stands, des structures gonflables et trois jours de manifestations festives, le Village de la Fraternité était de retour du jeudi 26 au samedi 28 mai derniers.

Installé sous les platanes de la place du marché (place des Hippophaes, voisine du pôle commercial de l'Îlot Thonier), le Village de la Fraternité atteint son temps fort

le samedi. Après le pique-nique de la Fraternité, place à la kermesse des habitants et à un redoublement d'attractions : jeux, accrobranches sous platane, balade en calèche dans le quartier, démonstration de danse Country, spectacles de l'association du quartier Mosaïque, défilés de costumes africains, etc. Et en fin de soirée, place encore au Bal de la Fraternité. Porté par la

Régie de Moulins Sud et l'association Viltais, avec la participation active des associations et lieux sociaux des quartiers, le Village de la Fraternité a le projet de fédérer les habitants et les acteurs sociaux de Moulins Sud ainsi que de renforcer la solidarité et la citoyenneté. Projet bien engagé au vu de la diversité des personnes qui se sont retrouvées pendant ces journées.

éditorial

Ce qui attire l'attention, quand on circule à pied dans ce qu'on appelle maintenant les quartiers-Sud, en fait Les Champins, Champmilan, Nomazy, c'est l'impression de chantier. Un quartier qui bouge, se dit-on...

Et puis, un doute... Mais oui, en fait, on détruit, on détruit beaucoup. Mais pour quel projet ? Rien ne laisse à penser qu'un grand plan d'urbanisme justifie ces démolitions massives. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de réhabilitation ? C'est d'autant plus surprenant que ce ne sont pas les immeubles les plus anciens qui ont été détruits. Pourquoi n'y a-t-il pas eu concertation ?

Dans une précédente lettre, nous parlions de solidarité. La solidarité dans une ville s'exprime aussi par la façon dont on gère l'urbanisme. À Moulins, on a l'impression que les quartiers sud co-existent avec le centre, mais restent à l'écart. Le plan de rénovation urbaine (PRU), avec ses budgets importants, aurait pu être l'occasion de cette intégration urbaine nécessaire à la vie de ces quartiers. Au contraire la disparition de certains services publics, la mauvaise qualité des accès, ne facilitent pas la vie des habitants. Moulins sud est-il un quartier oublié ? En tout état de cause, avec le PRU, une belle occasion manquée.

Fraternité, solidarité et statistiques...

Lors de la guerre civile au Kosovo, M. Fejzulaï a refusé de combattre les serbes. À ce jour il est considéré comme traître à son pays. Sa femme et ses enfants ont subi de fortes violences physiques (petit garçon de 6 ans jeté par terre et ayant eu la clavicule cassée, grand garçon de 16 ans renversé volontairement par une voiture, femme violente en l'absence de son mari de la pire manière). Ils ont reçu des menaces de mort.

Cette famille est venue en France en avril 2010 demander l'asile. Cette demande d'asile a été rejetée au prétexte que le Kosovo est un pays sûr ! Le 15 avril dernier, elle a reçu une obligation à quitter le territoire français, obligation notifiée par le Préfet. Si cette famille rentre

au Kosovo, elle est en danger de mort. Les enfants ont été arrêtés par la police sur le chemin de l'école. Après trois heures au commissariat toute la famille a été conduite au centre de rétention de Nîmes, menottes aux poignets pour le père et le fils aîné. Après de nombreuses manifestations de soutien, l'association RESF (Réseau Education Sans Frontières) qui s'est beaucoup impliquée pour défendre la famille n'a toujours pas obtenu

des autorités préfectorales un changement dans leur position très radicale sur cette affaire.

L'association a demandé un nouveau rendez-vous au Préfet le 31 mai 2011 pour porter à sa connaissance de nouveaux éléments. À ce jour, elle n'a pas eu de réponse à sa demande... Pourtant cette famille vit dans l'angoisse et dans une attente inhumaine avec la peur au ventre. Elle peut être expulsée du jour au lendemain.

Contact : RESF ALLIER
42, rue du progrès 03000 Moulins
Tél : 04-70-44-29-49



La rénovation urbaine PATINE À MOULINS-SUD

Le projet de rénovation urbaine (PRU) "Objectif Sud" devait revitaliser Moulines-Sud. Il aura bientôt quatre ans de retard, les quartiers se dévitalisent sans que la municipalité ne réagisse, laissant à leur sort les près de 5.000 Moulineois concernés.



« **L**e projet de renouvellement urbain nous plaisait quand nous nous sommes installés ici il y a six ans : faire revivre le quartier, attirer de nouveaux habitants. Mais il y a du retard dans les réalisations, on a encore une démolition en face de notre pôle commercial, le chantier est d'ailleurs arrêté avec un morceau d'immeuble qui reste debout, on ne sait pas pourquoi, on n'a pas d'informations. Nous avons l'impression d'être laissé à l'écart... » Au pôle commercial de l'Îlot Thonier, où bat le pouls de Moulines-Sud (qui comprend aussi Les Champins, Champmilan et Nomazy), on ne perçoit guère du PRU qu'un chantier de démolition et une diminution de la clientèle. En 2005, le PRU était placé sous le signe de la concertation ; aujourd'hui, les habitants ne savent plus où il en est et si le projet de transformation Moulines-Sud en véritables quartiers de ville est toujours d'actualité.

LE PRU AUX ABONNÉS ABSENTS. Inutile de se rendre à la maison du projet, derrière le pôle commercial : le point d'information a depuis longtemps passé la main à une association vouée aux activités de couture. À l'heure d'internet, celui qui consultera le site de Moulines Habitat, l'Office public de HLM, rattaché à la ville de Moulines et maître d'ouvrage du PRU, découvrira que la dernière note d'actualité concernant le PRU

remonte à... 2009. À croire que le projet s'est achevé, comme prévu à l'origine, en 2009 alors que, aux dernières nouvelles, la fin des travaux a été repoussée à 2013. C'est finalement dans la presse, par la chronique des démolitions, que la population locale est informée des derniers états d'un projet qui devait s'élaborer et évoluer "en concertation avec les habitants et les usagers des quartiers". On a ainsi appris en mai dernier les ultimes changements du projet : pour remplacer une partie des 287 logements détruits à Moulines-Sud, Moulines Habitat construira moins de logements collectifs et plus de logements individuels. Rappelons que le PRU a déjà connu plusieurs "avenants" dont l'objectif est « d'éclater l'opération de reconstruction de logements hors site sur plus de 25 sites dans l'agglomération. »

DES RELOGÉS TOUSSENT. « Nous avons été relogés dans une des maisons locatives construites par Moulines Habitat à la Madeleine mais, témoigne un couple de délocalisés, on le regrette ; il y a de nombreuses malfaçons dans la construction et il a fallu que nous installions nous-mêmes une isolation, à nos frais et sur notre temps, sinon ça n'aurait pas été tenable l'hiver dernier. Si notre ancien logement des Champins n'avait pas été détruit, on y serait revenu, on y était bien. » Le manque d'isolation des nouveaux logements, voilà qui jette un certain froid dans un projet qui affiche aussi des ambitions en matière de développement durable. On comprend mieux que le PRU ne cherche pas trop à faire parler de lui.

DÉCLIN DÉMOGRAPHIQUE. Ceux qui restent à Moulines-Sud ont aussi pris du recul devant le PRU. « On ne comprend pas vraiment pourquoi on a détruit ces logements, on n'y vivait pas si mal. Les plus anciens sont toujours debout, ils ont été rénovés et on aurait pu faire la même chose pour les autres. » Et derrière les démolitions, des habitants voient bien le trou dans la démographie et que Moulines-Sud perd de sa vitalité : « J'habite à Nomazy depuis trente ans, confie une retraitée, j'arrivais de la région parisienne et je me suis vite sentie bien ici. Aujourd'hui, le quartier est toujours bien entretenu, on y est plutôt tranquille, mais on sent qu'il y a moins d'habitants, le pôle commercial a moins d'activité et deux banques sont parties pour s'installer sur la N7. » Le dossier du PRU ne faisait pas mystère de ce déclin démographique – Moulines-Sud s'est développé de 1953 à 1977 et sa population a vieilli – et de la crise de l'emploi aigüe dans ce milieu à dominante ouvriers et employés – en 2004, le taux de chômage (25,7%) était déjà deux fois plus élevé ici que sur l'ensemble de la ville. Depuis la crise, le taux de chômage a atteint 50% à Champmilan. Le PRU devait remédier à ce déclin.

Projet de rénovation urbaine



PERTE D'ATTRACTIVITÉ. En déplaçant une partie des locataires de logements démolis hors du secteur Moulins-Sud, il a accentué la perte d'habitants. Cela se traduit concrètement par une baisse des effectifs des écoles du secteur (une nouvelle fermeture de classe en vue à l'école des Champins) et celle de la fréquentation des commerces : « *Quand j'ai repris la supérette de l'Îlot Thonier, nous étions quatre salariés, aujourd'hui, nous ne sommes que deux.* » Non moins inquiétant est l'augmentation du nombre de logements vacants, faute de locataires. Les jeunes d'ici y sont les premiers sensibles : « *Le quartier est trop enclavé, on s'ennuie ici quand on est jeune, confie ce multi-diplômé sans emploi. Le travail manque, la zone d'activités de l'Étoile est à côté mais il n'y a rien pour nous. Et comme il n'y a pas eu de troubles avec les jeunes ici, on laisse faire...* »

LES PROJETS URBAINS RESTENT EN PLAN. Pour rendre les quartiers "plus dynamiques et attractifs", le PRU projetait notamment d'ouvrir des axes piétonniers, des coulées vertes ou encore de mettre en valeur les rives de l'Allier. Ces "ouvertures" restent en plan, et, après sept ans de PRU, Nomazy n'a toujours pas d'accès direct aux rives de l'Allier, le boulevard de Nomazy formant ici un périphérique infranchissable. En amont, c'est sans plus de succès que l'opposition municipale propose l'aménagement piétonnier du pont de fer pour rejoindre la rive gauche. Le PRU semble s'être réduit à une simple opération de rénovation du grand parc locatif de Moulins Habitat, sur lequel la municipalité s'est déchargée de la maîtrise d'ouvrage. Dans d'autres villes comme Bourges et Roanne, les municipalités s'impliquent directement dans leur PRU et, des années après leur lancement, elles en font toujours un terrain d'actions et d'innovations urbaines de premier plan. À côté, le PRU moulinois fait pâle figure et on comprend mieux que la municipalité cherche à le faire oublier. Mais c'est aussi oublier les presque 5.000 habitants de Moulins-Sud – près d'un Moulinois sur quatre – et la population moulinoise qui connaît le plus de difficultés sociales. Enfin, le destin de ce grand projet de rénovation urbaine n'est pas de bon augure pour la suite des grands projets affichés par la municipalité.

DU LIEN SOCIAL AU LIEUX SOCIAUX. D'autres associations contribuent à créer du lien social, comme Mosaïque en faisant participer les habitants à ses manifestations, en les intégrant à ses différents ateliers (chant, clowns, théâtre et photo-véo). N'oublions pas les lieux sociaux : le pôle commercial, avec un café pour poursuivre la causette, le marché du mardi, grand moment de rencontre pour les gens dispersés dans les quartiers. Déplacé sur la petite place voisine du pôle commercial, le marché a cependant perdu une partie de ses commerçants, et pour que ces derniers reviennent, on attend impatiemment l'aménagement d'un nouveau site. D'autres lieux sociaux sont un peu perdus dans les quartiers, et jouent discrètement leur rôle comme la halte-garderie, la maison de quartier des Écharteaux, ou encore le Florilège, plus visible mais comme le bunker de l'avenue Sorrel. Même le collègue Émile Guillaumin, qui a su enrayer le déclin de ses effectifs et devenir attractif, participe au lien social, créant notamment dans le cadre d'un Réseau Réussite Scolaire un poste de médiateur adulte qui forme des élèves à la médiation et traite les problèmes de vie scolaire en contactant individuellement les parents dans les quartiers. Il y a bien de la ressource humaine ici, et pour redynamiser la vie de Moulins-Sud, c'est bien l'engagement de la municipalité qui fait défaut. •

LA SÈVE DE MOULINS-SUD

Moulins Sud est caractéristique des grands ensembles des années 1960, fermé sur lui-même et à l'écart de la ville mais avec, ici, des "qualités paysagères" particulières. En rentrant dans Champmilan et Nomazy, on découvre un grand parc arboré jalonné d'immeubles. En rentrant dans la vie des quartiers, on découvre aussi que l'esprit associatif s'y est implanté remarquablement, formant des oasis de vie sociale.

LES ACTEURS SOCIAUX. C'est le **FJT**, le foyer des jeunes travailleurs – devenu résidence @nima – avec sa tour ronde, son restaurant, ses espaces conviviaux que de prochains travaux vont encore rendre plus attractifs. Le FJT est aussi un acteur social à l'origine d'activités de réinsertion et d'animations. Celles-ci, portées par l'association **Viltaïs**, ont pris une dimension inédite avec le Viltaïs Racing en compétition moto et le Festi BD de Moulins, avec l'implication des jeunes de Moulins-Sud. Autre acteur social impliqué très concrètement dans la vie quotidienne des quartiers : la **Régie de Moulins-Sud**. Créée en 1998 de la volonté collective de la Ville, de Moulins Habitat, d'acteurs sociaux locaux et d'habitants, cette association s'emploie à la fois à l'insertion des personnes en difficulté et à l'entretien et à l'amélioration du cadre de vie par une formule de salariés-habitants. Ils sont maintenant une soixantaine à, notamment, entretenir l'espace public, à réaliser des petits travaux de dépannages pour les habitants, tout en développant un projet professionnel après leur passage par la Régie, pour les plus jeunes en partenariat avec la mission locale de Moulins. C'est grâce à la Régie que l'entretien des quartiers ne se relâche pas et que le contact est maintenu avec la population la plus en difficulté.

Les Moulinois ont la parole...

La fête des voisins...mais pas à Moulins-Sud !

La mairie, lors des réunions préparatoires, pour organiser le 27 mai dernier la fête des voisins a clairement indiqué qu'il n'était pas question de prêter du matériel aux organisateurs sur les quartiers de Moulins-Sud ! Prétextant la tenue du « village Fraternité » aux mêmes dates, ils ont cherché à monter les habitants les uns contre les autres alors que toutes les bonnes volontés sont nécessaires et que les deux manifestations n'ont comme point commun que la convivialité... Certains Moulinois seraient-ils moins Moulinois que d'autres ?

Boycott par les élus de gauche de l'inauguration du Commissariat de Moulins

Le nouvel Hôtel de Police permet enfin aux fonctionnaires de Police d'accomplir leurs missions et d'accueillir nos concitoyens dans de bonnes conditions de confidentialité et d'efficacité qui feront honneur aux Services Publics. Cette satisfaction n'a pas fait pas oublier aux élus de gauche les incompréhensibles fermetures des postes d'Yzeure et de Moulins-Sud qui rendent plus difficiles le fonctionnement d'une police de proximité qui est une attente forte de la population. Et, ils n'ont pu que se montrer surpris lorsqu'ils ont reçu leurs invitations des services de la préfecture et qu'ils ont constaté que M. le Préfet avait choisi de placer cet important évènement local sous la présidence de... M. Brice Hortefeux.

Bien qu'il ait occupé de nombreux postes ministériels depuis 2005, ses fonctions avaient pourtant pris fin. M. Hortefeux n'était détenteur que du mandat de « député européen ». D'autant que l'on pourrait se poser encore plus la question de placer cette inauguration sous sa présidence d'honneur alors qu'il a fait l'objet de plusieurs plaintes en justice. Est-ce en qualité, cette fois-ci, d'ami du Président, du Préfet ou du maire de Moulins qu'il serait devenu « Ministre de l'Intérieur à vie » ? En tout cas, ce n'est pas pour le bilan de son action gouvernementale qu'il pourrait bénéficier d'un tel statut.

L'Adjoint chargé des finances s'emmêle avec sa calculette...

La Montagne du 2 avril, relatant le conseil municipal de Moulins, rapporte que « Christian Place a sorti sa calculette. Pour un même appartement, un Yzeurien paie 30% de plus et un Avermois 25 % de plus qu'un Moulinois. C'est grâce à notre gestion rigoureuse ». Or, il n'en est rien il suffit de comparer la taxe d'habitation de ces trois villes : Moulins : 17,59% – Avermes : 16,86% – Yzeure : 17,57%. Non sans humour, le maire d'Avermes lui a d'ailleurs écrit pour lui demander « de bien veiller à l'état des piles de sa calculette ou à se faire expliquer son fonctionnement »... Cela permet de douter de « la gestion rigoureuse » de la ville de Moulins !

Pour nous contacter : Moulinsavenir@gmail.com

Brèves

On aime les initiatives d'associations locales qui cherchent à accompagner des jeunes en recherche d'emploi. *L'Espace Jeunes Créateurs de Moulins-Sud*, qu'animent la Mission locale et la Boutique de Gestion ADRET permet de sensibiliser des jeunes à l'esprit d'entreprendre et d'accompagner des personnes résidant prioritairement sur le quartier, qui souhaitent créer une entreprise et par là même créer leur propre emploi. Cet atelier financé par la Communauté d'agglomération, fonctionne dans les locaux de la Régie de quartier Moulins-Sud tous les mardis matins.



On n'aime pas que la Cyber Base de Moulins Habitat envisage de fermer.

On aime qu'il y ait un comité de suivi qui se préoccupe des jeunes créateurs. On aimerait qu'il y ait sur le quartier, en lien avec l'Espace Créateurs, des locaux disponibles pour lui permettre de mieux fonctionner et de faciliter le démarrage de nouvelles activités sous forme de couveuse ou de pépinière.

On n'aime pas le bref communiqué du SICTOM qui apprend aux habitants d'immeubles qu'ils n'auront plus droit aux sacs jaunes pour le recyclage des papiers, bouteilles plastiques, cartons... Ils n'avaient déjà plus de sacs gris car en bons citoyens, ils avaient acheté des containers pour leurs ordures ordinaires et bien souvent des containers supplémentaires pour le recyclage des papiers... Ils espèrent seulement que leurs impôts pour les ordures ménagères vont diminuer au principe : moins de services, moins de paiement !!!

On aime le travail de la Compagnie à Voix Haute en résidence à Moulins et plus particulièrement sa volonté de faire découvrir le théâtre à des publics à première vue très éloignés de cette discipline.

On n'aime pas que le mini-golf, boulevard de Nomazy, soit à vendre ! N'aurait-il pas pu être réhabilité dans le cadre de l'aménagement promis de la plaine de jeux des Champins. Il est vrai que cette plaine des Jeux des Champins devient de plus en plus un espace où l'on envoie tout ce dont on ne veut plus ailleurs : fête des Cours, gens du voyage, cirque de passage à Moulins, sans se soucier des détériorations (disparition d'un stade de football) et que dire de l'état des lieux après ces occupations et de l'hygiène (pas de sanitaires). Nos enfants peuvent s'y ébattre en toute confiance !